

## Et si l'on regardait le long terme à propos de la guerre d'Iran : quelles bonnes ou mauvaises nouvelles à attendre ?

### En résumé

- Les perspectives pour l'Iran.
- Un surcroît de souverainisme européen.
- L'accélération de la transition énergétique.

Essayons de nous extraire de l'actualité immédiate et de regarder rapidement le moyen et long terme.

Aujourd'hui, on a du mal à distinguer des « gagnants » à ce conflit, si ce n'est, pour le court terme, les exportateurs nets de pétrole (États-Unis, Canada, Norvège, Brésil, Nigéria...) et de GNL (États-Unis, Australie) hors région du Golfe. Soulignons que la Russie est aussi bien évidemment gagnante au moins à court terme : certaines sanctions à l'encontre du pétrole russe ont été ponctuellement suspendues et la décote du prix du pétrole russe s'est considérablement réduite.

### Trois points à regarder

Allons plus loin et regardons 3 points qui nous paraissent aujourd'hui importants : **les perspectives pour l'Iran, un surcroît de souverainisme européen et l'accélération de la transition énergétique.**

## Les perspectives pour l'Iran

**Depuis 47 ans, l'Iran a vu son poids économique direct se réduire, mais sa capacité de nuisance politique dans la région, et au-delà, se développer en raison de la passivité des pays occidentaux.** Cela a été assez bien vécu au niveau mondial jusqu'à ces dernières années. Le coût du régime iranien a été masqué, l'Iran agissant essentiellement dans l'ombre avec un soutien des proxies et des actions ponctuelles et limitées. Les effets sur les prix du baril n'ont été ces 40 dernières années que très ponctuels jusqu'à aujourd'hui.

**D'une manière générale, l'intervention de Trump le 2 avril confirme pour l'essentiel ses propos des derniers jours. Les objectifs ont été en bonne partie atteints : l'Iran est considérablement affaibli sur le plan militaire (missiles, marine, capacités sur le nucléaire).** Le changement de régime en Iran ne semble plus être une priorité réelle. Enfin, le déblocage du détroit d'Ormuz n'incombe pas selon D. Trump aux Etats-Unis : les Etats-Unis en dépendent peu et les pays occidentaux doivent se préoccuper du déblocage. L'idée selon lui est la poursuite de l'opération militaire pour 2 à 3 semaines.

Dans les faits, les Etats-Unis continuent de rassembler des capacités militaires pour rendre une intervention ciblée au sol crédible. L'idée serait pour les Etats-Unis d'affirmer une crédibilité sur le moyen terme en termes d'interventions ponctuelles pénalisantes pour le régime sur le plan financier.

## Le levier du détroit d'Ormuz

**Du côté iranien, le blocage du détroit d'Ormuz constitue son principal levier et il n'y a pas de signe tangible de désescalade.** Une option intéressante en tendance est de lâcher un peu de lest en négociant une forme de droit de péage pour faciliter le transit maritime. Cela pourrait aboutir à un équilibre précaire où le transit fonctionne en bonne partie, ce qui permettrait une forme de cessez-le-feu côté américain et le maintien du régime iranien.

**Un tel scénario validerait la crédibilité du régime sur le plan militaire qui bénéficierait au surplus à l'avenir d'une manne avec un droit de péage durable à Ormuz.** Le droit de péage actuellement appliqué selon les sources médiatiques serait de 1 à 2 dollars par baril transitant par le détroit. Dans le fond, ce droit pourrait être bien supérieur : le coût d'extraction du pétrole dans les pays du Golfe est en effet réduit. Ces pays peuvent très largement absorber une taxe de plusieurs dizaines de dollars par baril tout en maintenant leur production. Il s'agirait au total d'un transfert de richesse des pays du Golfe vers l'Iran.

# Chronique hebdo du 06/04/2026

Naturellement, l'incitation de moyen terme pour les pays du Golfe serait par ailleurs la construction d'un oléoduc vers la mer Rouge mais cela prendrait au moins 5 à 10 ans.

Si l'on se base sur un droit de péage de l'ordre de 2 dollars et pour un trafic de 10 millions de barils par jour, on aboutit à environ 7 mds de dollars de recettes pour l'Iran (2% du PIB iranien, cf. tableau ci-dessous).

Recettes levées par un droit de péage à Ormuz

	droit de péage (dollars par baril)							
	1	2	3	4	5	6	7	8
2	1	1	2	3	4	4	5	6
4	1	3	4	6	7	9	10	12
6	2	4	7	9	11	13	15	18
8	3	6	9	12	15	18	20	23
10	4	7	11	15	18	22	26	29
12	4	9	13	18	22	26	31	35
14	5	10	15	20	26	31	36	41
16	6	12	18	23	29	35	41	47
18	7	13	20	26	33	39	46	53
20	7	15	22	29	37	44	51	58

Source : Les Cahiers verts de l'économie, Datastream

## Conclusion : un Iran durablement renforcé ?

Dans ce scénario, l'Iran verrait son pouvoir de dissuasion et de nuisance renforcé sur le moyen terme. Cela favoriserait une prime de risque durable sur les prix de l'énergie, favorisant les pays exportateurs nets hors pays du Golfe et affaiblissant les pays du Golfe à double titre : d'une part via le droit de péage, d'autre part par la nécessité de renforcer leurs capacités militaires de défense.

## Hypothèse inverse : un affaiblissement du régime

Prenons l'hypothèse inverse ; une « défaite » ou un profond affaiblissement du régime en place signifieraient des gains non négligeables pour l'économie du Moyen Orient et même pour l'économie mondiale.



## Chronique hebdo du 06/04/2026

**Car le décrochage économique iranien depuis 47 ans est assez évident. Dans les années précédant l'instauration de la République islamique, l'Iran occupait entre le 15e et le 20ème rang au sein des puissances économiques (en termes de PIB en dollars). Aujourd'hui, on se situe autour de la 40ème place. En termes de PIB par habitant (en dollars courants), l'Iran se situe autour de la 100ème place contre le 50ème rang il y a 50 ans.**

**Ce décrochage tient pour l'essentiel aux multiples défaillances de la gouvernance de la République islamique et aux sanctions qui l'ont accompagnées.** Tout cela à l'origine de son isolement des grands réseaux financiers, commerciaux et technologiques.

Et le potentiel du pays n'est pas négligeable. L'Iran reste une grande puissance démographique (au 17ème rang mondial), avec une vaste base de consommateurs jeunes ainsi qu'une main-d'œuvre bien formée.

**L'Iran possède également les troisièmes réserves prouvées de pétrole et les deuxièmes réserves prouvées de gaz au monde.** En disposant de près de 70 types de minerais importants, l'Iran détient aussi 7% des réserves de minerais mondiales. Le pays bénéficie aussi d'une situation stratégique au carrefour de l'Asie, du Moyen-Orient et de l'Europe. C'est un pays géo stratégiquement très bien placé car il a accès au golfe Persique, au détroit d'Ormuz, à la mer Caspienne et bénéficie du voisinage avec 13 pays (frontières terrestres et maritimes).

Le pays a connu au cours des dernières décennies une certaine diversification de son économie (au-delà des hydrocarbures, pétrochimie, acier, agriculture, ...), même si les branches concernées ne sont aujourd'hui guère efficaces.

**La richesse iranienne, aujourd'hui dilapidée par les dirigeants actuels, pourrait donc s'étendre et se diffuser à tous les niveaux.**

Un Iran en phase de « normalisation » signifierait également moins de perturbations régionales, une baisse de la prime de risque géopolitique (pétrole, risque nucléaire, sécurité des routes commerciales), mais aussi un levier de croissance supplémentaire (levée des sanctions, retour des flux de capitaux, hausse de la production pétrolière, réouverture commerciale, ...).

Bien évidemment, ce scénario idéal comprend des risques de transition (effondrement de l'État, fragmentation interne accrue, chaos, ...), mais il faut aussi l'avoir en tête.

## Le conflit comme accélérateur de souveraineté

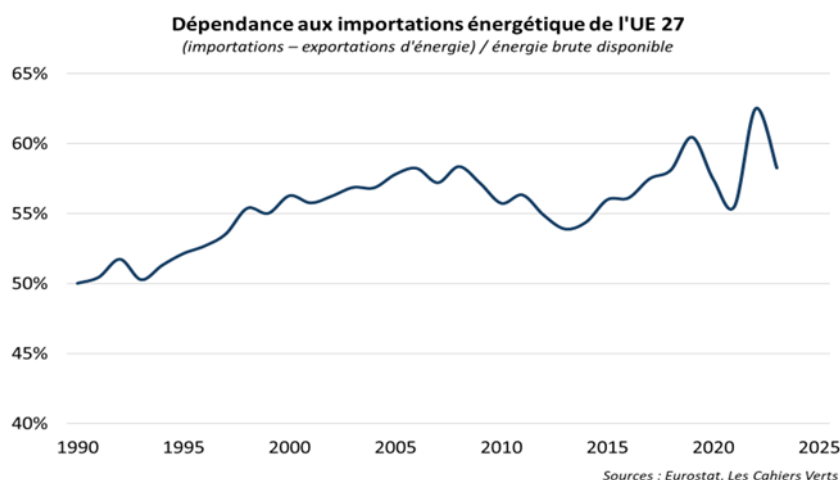
Indépendamment de l'évolution politique future de l'Iran, le conflit en cours constitue aussi un puissant coup d'accélérateur à la recherche d'une plus forte souveraineté<sup>1</sup>, au niveau à la fois énergétique et militaire, au moins pour l'Europe, mais sans doute également pour la Chine (bien avancée dans ce domaine) et les autres grands pays asiatiques.

Sur le plan militaire, les nouvelles menaces de Trump relatives à un futur départ de l'OTAN de la part des USA vont aussi dans ce sens.

Sur le plan énergétique, on se rappelle que les grands chocs d'offre pétroliers des années 1970 ont favorisé des stratégies d'efficacité énergétique et de diversification. Le démarrage de la guerre d'Ukraine il y a 4 ans a aussi encouragé une nouvelle phase de diversification énergétique européenne.

## L'Europe face à sa dépendance énergétique

Aujourd'hui, l'UE importe encore 58% de ses besoins d'énergie. Et cette dépendance a augmenté depuis 1990 (50% à l'époque, cf. graphique ci-dessous).



<sup>1</sup> Voir notre Alerte du 18 décembre dernier « Europe : développer sa souveraineté ou accepter le naufrage : conséquences pour les investisseurs »



## Chronique hebdo du 06/04/2026

95% du pétrole consommé dans l'UE est importé et les 3 premiers fournisseurs (États-Unis, Norvège et Kazakhstan) ne représentent que 40% de l'approvisionnement (presque 25% du Moyen Orient). 90% du gaz naturel consommé dans l'UE est également importé (2024), même si la part du Qatar est faible (4%).

### **Conclusion : la transition énergétique comme réponse de long terme**

**Mais avec un conflit centré sur les énergies fossiles, il est aussi clair que la transition énergétique devrait connaître un nouvel essor.** Décarbonation et souveraineté économique apparaissent donc les deux faces d'une même pièce. Certes, la décarbonation prend du temps.

**Mais elle est macro économiquement rentable à long terme. Et elle passera notamment par l'électrification via le nucléaire et le renouvelable.** Une dimension essentielle par rapport à il y a 15 ans et a fortiori aux chocs pétroliers des années 70 est l'alternative que constitue désormais la voiture électrique. La consommation de pétrole liée aux véhicules à essence est de l'ordre de 25 millions de barils par jour. Un glissement accéléré vers les véhicules électriques à horizon 5 ans est de nature à réduire la consommation de pétrole de plusieurs millions de barils par jour.

# Chronique hebdo du 06/04/2026

## Avertissements

Ce document est rédigé conjointement par SOCOFI et APICIL INVESTMENT SOLUTIONS.

### À propos de SOCOFI

La Société Socofi (LCV Research, ou Les Cahiers Verts de l'économie) élabore des diagnostics économiques et financiers. Elle produit des analyses et prévisions économiques et financières internationales.

Socofi est une entreprise totalement indépendante et transparente, dotée des bases de données et des moyens d'information nécessaires à la préservation de son indépendance et de son impartialité. Cette indépendance est aussi garantie par le fait que Socofi n'est prestataire d'aucun service d'investissement ou de vente de produits financiers susceptibles d'influencer ses conclusions, recommandations ou conseils.

Ce document est donné à titre d'information. Il ne constitue ni une offre commerciale ni une incitation à investir. Il est strictement confidentiel et établi à l'attention exclusive de ses destinataires. Il ne saurait être transmis à quiconque sans l'accord préalable écrit de Socofi.

Cette recherche, comme son contenu, sont la propriété exclusive de Socofi et ne sauraient être reproduits sans accord préalable et sans spécification de sa source datée.

La recherche, les conclusions, les données et les diagnostics contenus dans ce document n'engagent pas la responsabilité de Socofi

Contenu non-contractuel ne constituant ni une offre de vente ni un conseil d'investissement. [socofi@socofi.com](mailto:socofi@socofi.com)

### À propos de APICIL INVESTMENT SOLUTIONS

APICIL INVESTMENT SOLUTIONS est une marque d'EQUITIM, entreprise d'investissement régulée par l'ACPR sous le numéro 11283 et par l'AMF.

Adresse : 127 rue d'Aguesseau, 92100 Boulogne Billancourt

[www.apicil-is.com](http://www.apicil-is.com) – [hello@apicil-is.com](mailto:hello@apicil-is.com)

### Avertissements :

Sauf mention contraire, la source des données est Socofi (Les Cahiers Verts de l'économie).

Ce document est donné à titre d'information. Il ne constitue ni un conseil en investissement, ni une offre commerciale, ni une incitation à investir, ni une recommandation, ni un acte de démarchage. Le contenu est non-contractuel.

Il est strictement confidentiel et établi à l'attention exclusive de ses destinataires. Il ne saurait être transmis à quiconque sans l'accord préalable écrit de Socofi et APICIL IS et sans spécification de sa source datée.

La recherche, les conclusions, les données et les diagnostics contenus dans ce document n'engagent pas la responsabilité de Socofi ni d'APICIL IS.

Les performances passées ne préjugent pas des performances futures. L'investissement dans des instruments financiers présente un risque de perte en capital.